

## *La p'tite missive*

*Juin 2025*

*Pour ce mois de juin, nous nous dirigerons du côté de la Somme pour découvrir un musée très intimiste consacré à des frères pionniers de l'aviation française. Puis, nous aurons la joie de vous présenter notre nouvelle exposition.*

### *Les frères Caudron : pères des « oiseaux bleus »*

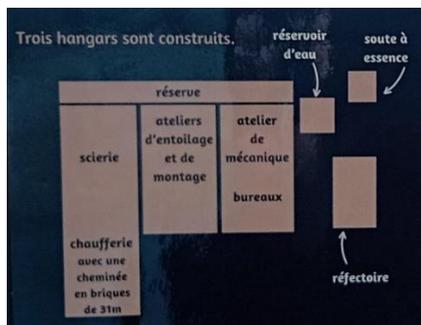
*Il y a parfois des rêves fous, utopiques. Celle de la création de l'aviation en est une. C'est l'histoire de deux hommes qui voulaient s'élever dans les airs, tels des oiseaux. Gaston (1882-1915) et René (1884-1959) sont deux enfants qui aimaient contempler les volatiles et qui, très tôt, voudront les imiter.*

*Passionnés par les travaux d'Otto Lilienthal (1848-1896, ingénieur aéronautique allemand qui mourra suite à un vol d'essai), des frères Wright (ingénieurs et pilotes américains qui effectueront les premiers vols motorisés dès 1903) et autres pilotes d'aéroplanes, ils tentent toutes sortes d'expériences à la ferme familiale avant de se lancer dans la construction véritable d'un aéroplane. Après avoir disséqué de multiples corbeaux afin de comprendre le mécanisme des ailes (et de multiples échecs), c'est enfin l'heure du premier vol réussi en mai 1909 grâce à la complicité de la jument familiale, Luciole. C'est elle qui a en charge la tractation de ce planeur pour son premier envol suite à un retard de livraison des moteurs. C'est un succès total ! L'avion décolle et vole pendant une centaine de mètres. Les frères Caudron feront plusieurs décollages grâce au dévouement de Luciole. Après de multiples remaniements et essais infructueux, les frères Caudron installent deux hélices à l'avant d'un prototype et fixe un moteur : c'est un succès.*



*(Source : musée des frères Caudron, clichés personnels Julie Journot. A gauche, Gaston Caudron et à droite son frère René)*

***C'est à Rue (petit village situé dans le parc naturel du Marquenterre, non loin du Crotoy) que les frères créent une usine de construction (prénommée « Aéroplanes Caudron Frères ») à leur nom et commencent à produire des biplans en série. Salons et fêtes aériennes permettent de contribuer à la notoriété et à la renommée de la société des frères.***



*(Source : musée des frères Caudron, clichés personnels Julie Journot. A gauche : cliché de l'usine des frères Caudron dans le village de Rue. A droite : plan détaillé des bâtiments de l'usine Caudron)*

***Dès 1910, ils posséderont une école de pilotage à leur nom au Crotoy où la plage adjacente se prête aux nombreux exercices aériens.***



*(Source : musée des frères Caudron, clichés personnels Julie Journot. Premier cliché : maquette représentant l'école de pilotage des frères Caudron au Crotoy. Deuxième cliché : photographie aérienne de l'école)*

***La notoriété et la qualité des avions s'exporte même jusqu'en Chine grâce à un jeune pilote (formé par les frères Caudron au Crottoy) qui en fera la « publicité » permettant ainsi la vente d'une dizaine d'appareils. De nombreux pays étrangers achèteront par la suite les avions Caudron.***



*(Source : musée des frères Caudron, cliché personnel Julie Journot. Autochrome pris en juin 1913 en Chine. René Caudron est le deuxième homme à partir de la droite)*

***Alors que se déclenche la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, les frères sont sollicités pour produire en série un modèle permettant à l'armée française d'espionner l'ennemi pour constater et analyser ses déplacements. Le fameux « G.3 » servira intensément comme avion de reconnaissance pendant toute la durée de la guerre et sera produit à Lyon dans la nouvelle usine récemment déménagée (un deuxième site de production sera bâti à Issy-les-Moulineaux). Plus d'un millier d'ouvriers travaillent sur les sites dont de très nombreuses femmes qui entoilent les ailes des avions.***



*(Source : musée des frères Caudron, cliché personnel Julie Journot. Appareil photographique utilisé pour les reconnaissances pendant la guerre)*

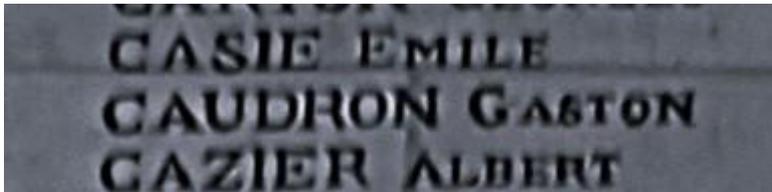
***De nouveaux modèles équiperont progressivement l'armée française au fil de la guerre : le G.4 (bombardier bimoteur) dès 1915, puis le R.4 (bombardier/avion de reconnaissance bimoteur) en 1915, le G.6 (bombardier bimoteur) en 1916, le R.11 en 1917 (bombardier/avion de reconnaissance/avion d'escorte bimoteur) et le C.23 (bombardier de nuit bimoteur) en 1918.***



*(Source : musée des frères Caudron, cliché personnel Julie Journot. Usine Caudron d'Issy-les-Moulineaux en 1918, clichés de l'atelier de montage du modèle R.11)*

***Pendant ce temps, l'école de pilotage devient officiellement une école militaire de formation pour les pilotes qui partiront ensuite sur le front (en 1917, l'école formera les pilotes aux bombardements).***

***Le 12 décembre 1915, c'est lors d'un essai d'un nouveau prototype (le futur R.4) que l'avion de Gaston se disloque, s'écrase et s'embrase tragiquement. Un ingénieur et un mécanicien périront avec lui. René, seul et désespéré, continue cependant en mémoire de son frère défunt à faire vivre l'usine.***



*(Source : cliché personnel Julie Journot, zoom sur le nom de Gaston Caudron inscrit sur le monument aux morts de la commune de Rue.)*



*(Source : musée des frères Caudron, cliché personnel Julie Journot. Carte autorisant Gaston Caudron à circuler sur le terrain militaire de Bron)*

***Après la fin de la guerre, René Caudron n'aura plus de marché avec l'armée française. Il sera obligé de vendre l'usine de Lyon et de se séparer de nombreux ouvriers. Après quelques années difficiles, il saura s'adapter aux nouvelles demandes de l'aéronautique et rebondira avec la création de nouveaux modèles (avions de sport, de tourisme, hydravions...). Au début des années 30, René associera le savoir-faire de sa société avec celle de Louis***

***Renault (1877-1944, constructeur automobile et pilote). De la compétence des deux hommes naîtra des avions qui remporteront de nombreux prix et compétitions sportives. La vitesse étend le grand objectif de l'époque : aller plus vite pour aller plus loin !***

***On estime aujourd'hui que plus de 10 300 « oiseaux bleus » (surnom attribué aux avions des frères Caudron. En effet, certains d'entre eux avaient le dessous des ailes peintes en bleu) sortirent de leur usine et que 9000 pilotes sortirent de leur école de formation (dont les futurs René Fonck, Jean Mermoz, Pierre Chanteloup mais également quelques femmes célèbres : Bessie Coleman et Adrienne Boland)***

***Au terme d'une vie trépidante consacrée à l'aviation et 20 ans après avoir cédé son entreprise à Louis Renault, René s'éteint en 1959. Il sera suivi l'année suivante par son épouse Marguerite. C'est cette dernière qui léguera la globalité des archives concernant la vie et l'œuvre des frères Caudron à la ville de Rue à la condition d'en faire un musée. En effet, Marguerite était la dernière représentante de la famille Caudron suite au décès tragique de Gaston en 1915, et à la double perte de l'épouse et de la fille de Gaston en 1945. Alors que la mémoire des frères Caudron s'était estompée depuis de longues années, c'est en 1992 que deux passionnés d'histoire (le couple Denise et Pierre Roteux) décident d'étudier et de trier toutes les archives conservées par la ville. Initialement situé au cœur du beffroi depuis 1976, le musée prendra sa forme actuelle presque 20 ans plus tard à côté de l'office de tourisme.***

***L'accueil y est très chaleureux et le prix d'entrée modique (1€50 pour les plus de 12 ans). Ce musée est l'occasion d'apprendre une foule de renseignements sur l'aviation et de découvrir de remarquables maquettes !***



***(Source : musée des frères Caudron, clichés personnels Julie Journot. Maquettes des avions Caudron)***



*(Source : musée des frères Caudron, cliché personnel Julie Journot. Magnifique vitrail issu de l'usine Caudron située à l'époque à Issy-les-Moulineaux)*

## ***Les combats oubliés de juin 1940***

***Au terme de quelques semaines de rudes combats contre l'envahisseur nazi, nos soldats français sont abattus. Ils doivent se rendre à l'évidence, l'Allemagne d'Hitler a pris possession d'une partie de la France. Mais loin de l'image de la défaite, nous allons vous démontrer dans notre nouvelle exposition que nos vaillants militaires n'ont pas démerité. Ils se sont battus courageusement, souvent jusqu'à la mort, afin de protéger la France et de résister le plus longtemps possible au déferlement de ce nouvel occupant. De ces combats méconnus, trop longtemps oubliés, nous allons vous parler : 100 000 morts en un mois et demi et plus 1,5 million de prisonniers de guerre français. Ces batailles de mai/juin méritaient qu'on leur consacre une rétrospective. Nous aurons donc le plaisir de vous présenter une vingtaine de mannequins dans des petites scénettes, des objets et matériels ainsi que des reliques des combats locaux. Cette présentation sera complétée par des panneaux explicatifs sur les combats s'étant déroulés à Pierrefontaine-les-Varans, Vercel-Villedieu-le-Camp, Mont-de-Laval et Aïssey.***

***Vous trouverez également des panneaux éducatifs sur le thème des événements de mai/juin 1940 comprenant ainsi les impacts de ces quelques semaines sur le reste de la guerre.***

***Nos jeunes visiteurs ne seront pas oubliés grâce à de nombreux jeux ludiques toujours autour de cette thématique de juin 1940.***

***Nous vous attendons nombreux pour ce bel événement commémoratif !***